

Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

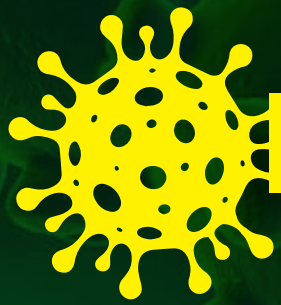
Agropastorales membres de l'APESS

N° 03 de août 2020



Pays couverts par la veille

Burkina Faso – Niger – Cameroun – Tchad – Nigeria – Sénégal – Mali – Guinée Bissau



I. Introduction

Le contexte actuel lié à la pandémie du COVID-19 met à rude épreuve les stratégies et les projets de vie des exploitations familiales agropastorales. Au-delà du risque sanitaire qui s'ajoute au risque sécuritaire, les mesures drastiques prises par les États pour endiguer la propagation de la pandémie, vont aggraver la situation des exploitations familiales (EF) et des communautés agropastorales et engendrer une crise alimentaire et nutritionnelle sans précédent. L'APESS a décidé de suivre le niveau de vulnérabilité des Exploitations Familiales agropastorales membres de l'APESS. Dans le cadre de ce suivi de la vulnérabilité des Exploitations agropastorales, l'APESS a mis en place un dispositif de veille. Les informations collectées proviennent de huit (08) pays de la zone de couverture de l'APESS : Burkina Faso, Cameroun, Guinée Bissau, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Tchad (Figure 1).

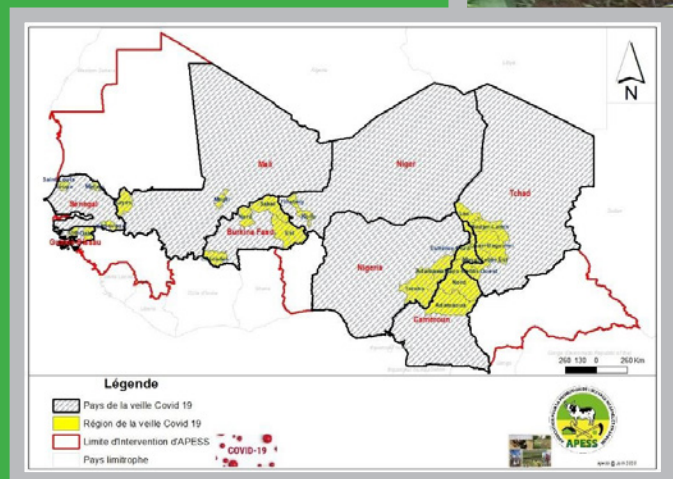


Figure 1: Localisation de zone de suivi de la vulnérabilité

Ce bulletin est le 3ème et consacre l'analyse comparative de la vulnérabilité des EF agropastorales entre le mois de juin et de juillet.

Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APeSS

II. RESULTATS DE JUILLET 2020

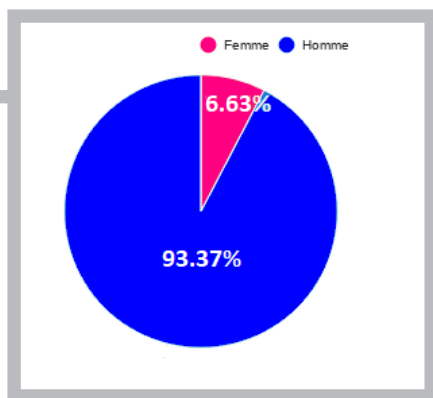


Figure 2 : Répartition en genre des chefs d'exploitation familiale

Des exploitations familiales dirigées majoritairement par des hommes

Le nombre de femmes cheffes d'exploitations familiales n'a pas changé entre mai et juillet (Figure 2). Ces femmes sont restées résilientes dans la gestion de leurs exploitations et continuent de se battre pour faire survivre leurs familles dans ce contexte difficile marqué par la pandémie du Covid-19 et la situation particulière d'insécurité dans laquelle vivent bon nombre des pays de la zone d'intervention de l'APeSS.

Des revenus essentiellement tirés de la production animale

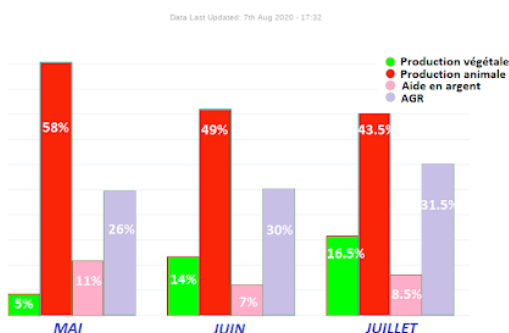


Figure 3: Comparaison entre les différentes sources de revenus des EF agropastorales

Les exploitations familiales agropastorales suivies tirent l'essentiel de leurs revenus de la production animale mais que ce revenu a une fois de plus connu une baisse entre juin (49%) et juillet (43%) malgré l'installation de la saison pluvieuse qui devait accroître la production laitière et améliorer l'embonpoint des animaux



mis sur les marchés qui sont ré-ouverts. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les frontières terrestres restent encore fermées limitant l'accès à l'alimentation du bétail. La seconde source de revenus des exploitations familiales agropastorales demeure les Activités Génératrices de Revenus (AGR) menées principalement par les femmes avec une hausse de ces AGR entre mai (26%), juin (30%) et juillet (31,5%) qui explique la forte augmentation des revenus des femmes constatée dans la figure précédente.

Les céréales, premier poste de dépense pour la consommation familiale

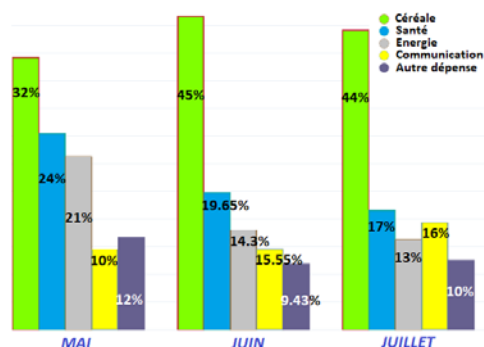
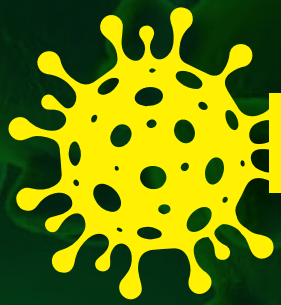


Figure 4: Consommation de la famille

Le poste de consommation en céréales reste le poste le plus important dans la consommation des ménages. A partir du mois de juin 2020, ce poste occupe approximativement la moitié des charges de base de l'exploitation familiale. Par ailleurs, il est constaté une importante baisse des charges de santé qui passe de 24% au mois de Mai, à 19,65% pour le mois de juin et 17% pour le mois de juillet (Figure 4). Cette même tendance à la baisse est



II. Résultats de Juillet 2020

Suite



L'entretien des animaux, second poste de dépenses des exploitations familiales

Pendant le mois de juillet, le poste de <<dépenses liées à l'entretien des animaux>> a poursuivi sa tendance baissière (24% contre 32% en juin) au profit de la dépense familiale de base qui se chiffre à près 76% contre 67% en mois juin passé. Cette situation s'explique aisément par l'installation de l'hivernage sur l'ensemble des pays de la sous-région. Les familles utilisent ainsi davantage les ressources disponibles pour nourrir les membres dans les EF. (Figure 5).

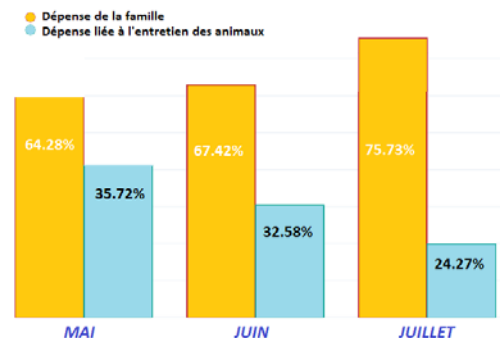


Figure 5 : Rapport consommation familiale vs consommation animale

observée pour les charges de consommation en énergie des ménages avec une réduction de 7% des charges en 3 mois. Depuis le mois de juin, on constate une légère augmentation des charges liées à la communication dû à la reprise des activités au niveau des marchés. Pour les autres dépenses liées à la consommation familiale, il y'a une légère constance de sa part dans la consommation des ménages, elle est toujours comprise dans l'intervalle de 10 à 12% dans les exploitations suivies.



Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats de Juillet 2020

Suite



Il faut également souligner qu'à l'intérieur du poste <<entretien des animaux>> la part de l'aliment bétail s'est réduite. Le mois de juillet qui correspond à l'installation effective des pluies et des nouveaux pâturages, la part des dépenses liées à l'aliment bétail est de 59% contre près 82% pour le mois de juin, qui correspond au pic de la période de soudure sur l'ensemble de l'espace sahélien. Cependant nous avons une importante montée de la part des dépenses de santé des animaux (près de 41% en juillet contre seulement 12% en juin). La saison des pluies est une période favorable à l'augmentation des épizooties et des pathologies animales, qui causent chaque année d'importantes pertes de bétail (Figure 6).

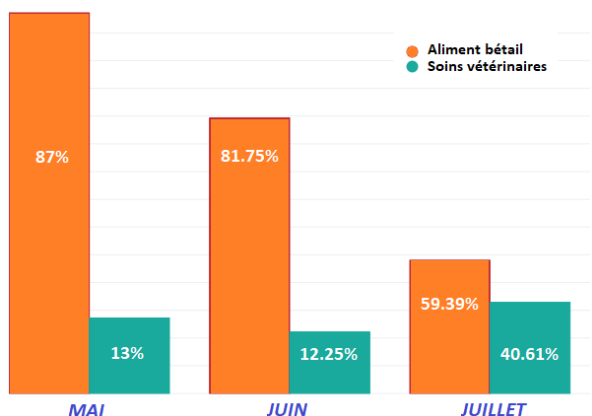


Figure 6 : Dépense liée à l'entretien des animaux

Une grande proportion des EF en situation de vulnérabilité

Rappelons que la vulnérabilité est déterminée sur la base des revenus des EF agropastorale divisé par le nombre des membres d'une EF divisé par le nombre de jours dans le mois (30 jours). Le résultat issu de cette opération est comparé par le seuil (1142.59) de pauvreté.

La vulnérabilité des EF a presque stagné durant les 3 mois de mai à juillet 2020. On observe tout de même une légère baisse du pourcentage d'exploitations familiales vulnérables entre le mois de juin (82,65%) et le mois de juillet 2020 (79,59%) (Figure 7).

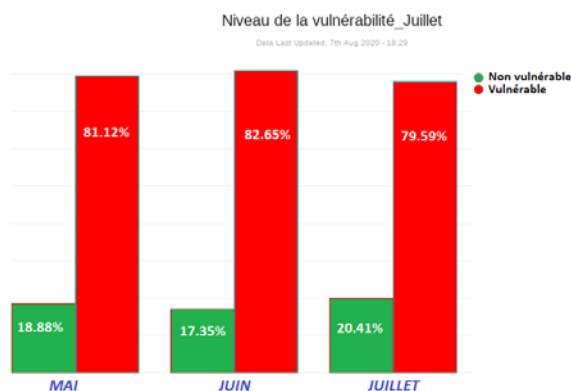
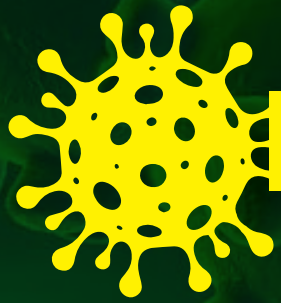


Figure 7 : Niveau de la vulnérabilité



Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats de Juillet 2020

Suite



Cette baisse (Figure 8) s'explique d'une part par l'allègement (début juin) des mesures dans la lutte contre la COVID-19 et d'autre part par l'apport des AGR dans les exploitations familiales agropastorales constaté à la figure 4.

La baisse de la vulnérabilité est également observée au niveau des EF dirigée par les femmes et celle dirigé par les hommes respectivement 6.12% (juin) à 4.59%(juillet) et 76.53%(juin) à 75% (juillet) (Figure 9).

EF vulnérables

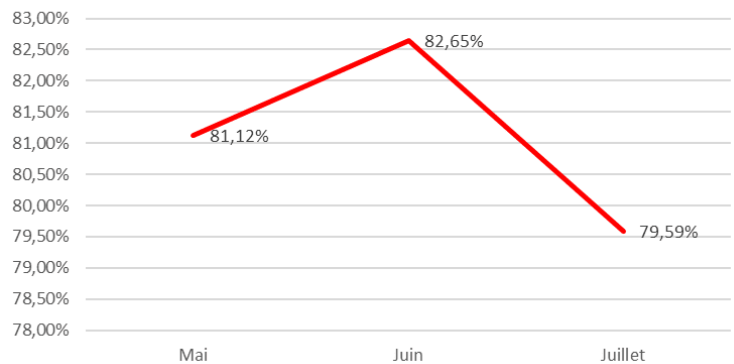
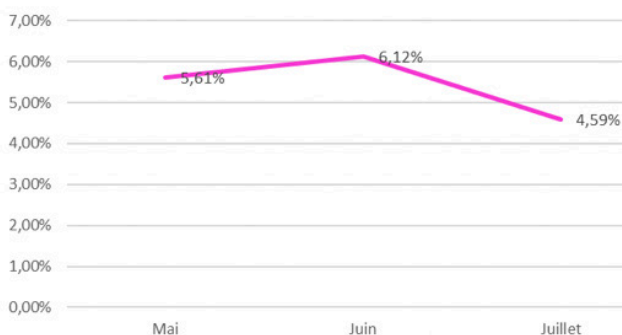


Figure 8: Courbe montrant l'évolution de la vulnérabilité

EF dirigée par une femme



EF dirigée par un homme

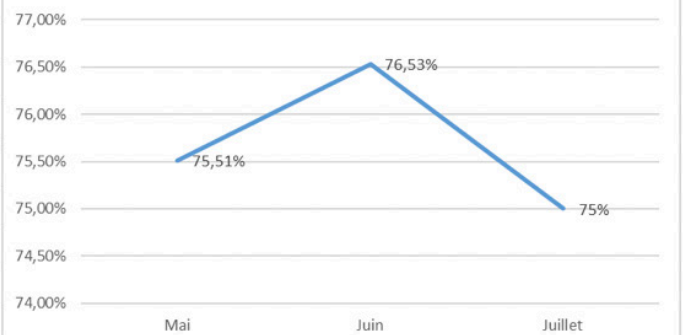
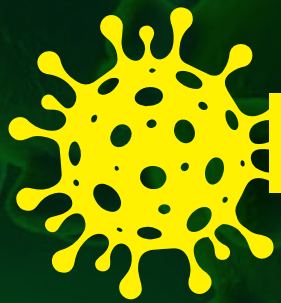


Figure 9: Courbe montrant l'évolution de la vulnérabilité selon que l'EF est dirigée par une femme ou par un homme.



Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats de Juillet 2020

Suite



Vulnérabilité par pays en Juin

Data Last Updated: 10th Jul 2020 - 11:38

Pays	Statut de la vulnérabilité	
	Non vulnérable	Vulnérable
Burkina Fasso	22.2%	77.8%
Cameroun	21.4%	78.6%
Guinée Bissau	0%	100%
Mali	30.8%	69.2%
Niger	0%	100%
Nigéria	50%	50%
Sénégal	19.6%	80.4%
Tchad	2.5%	97.5%

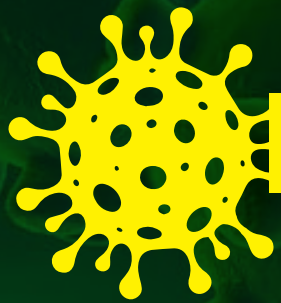
Vulnérabilité par pays en Juillet

Data Last Updated: 7th Aug 2020 - 18:29

Pays	Statut de vulnérabilité	
	Non vulnérable	Vulnérable
Burkina Fasso	11.5%	88.5%
Cameroun	28.6%	71.4%
Guinée Bissau	0%	100%
Mali	30.8%	69.2%
Niger	4.5%	95.5%
Nigeria	58.3%	41.7%
Sénégal	20%	80%
Tchad	12.5%	87.5%

Figure 10 : Vulnérabilité par pays

Il faut noter cependant que la vulnérabilité a varié d'un pays à l'autre entre les mois de juin et juillet sauf en Guinée Bissau où l'on observe que les EF sont à 100% vulnérables aussi bien en juin qu'en juillet. Le statut de vulnérabilité est resté constant au Mali (69,8%) et a évolué positivement au Niger, où on observe que 4,5% des EF sont sorties de vulnérabilité alors que toutes étaient vulnérables en juin 2020. La bonne nouvelle est qu'en dehors de la Guinée Bissau il n'y a plus de pays ayant des EF vulnérables à 100%. Toutefois on observe une légère hausse de la vulnérabilité au Burkina Faso où le statut des non vulnérables qui était de 22% chute à 11,5% (figure 10).



Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats de Juillet 2020

Suite

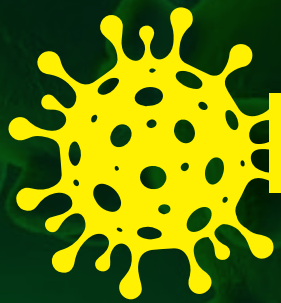
La vulnérabilité a aussi varié entre les régions observées. On note que les régions ayant 100% d'EF vulnérables en juin se retrouvent avec ce même taux en juillet 2020. C'est le cas de Chari Baguirmi au Tchad, Gabu en Guinée Bissau, Kedougou au Sénégal, Kolo au Niger, et Nord et Sahel au Burkina Faso. On observe qu'à Taraba au Nigéria, les 11,1% d'EF non vulnérables ont basculé dans les exploitations vulnérables (100%). On note enfin qu'au niveau



de Torodi au Niger, on enregistre une augmentation du taux d'exploitation non vulnérables (0% en juin à 14, 3% en juillet) (figure 11).

Situation de la vulnérabilité par zone en juin <small>Data Last Updated: 10th Jul 2020 - 11:38</small>			Situation de la vulnérabilité par zone en juillet <small>Data Last Updated: 7th Aug 2020 - 18:29</small>		
Région	Statut de la vulnérabilité		Région	Statut de vulnérabilité	
	Non vulnérable	Vulnérable		Non vulnérable	Vulnérable
ADAMAOUA	25%	75%	ADAMAOUA	25%	75%
ADAMAWA	76.9%	23.1%	ADAMAWA	93.3%	6.7%
CASCADES	57.1%	42.9%	CASCADES	28.6%	71.4%
CHARI BAGUIRMI	0%	100%	CHARI BAGUIRMI	0%	100%
EST BF	28.6%	71.4%	EST (BF)	16.7%	83.3%
EXTREME NORD CMR	0%	100%	EXTREME-NORD (CMR)	50%	50%
GABU	0%	100%	GABU	0%	100%
HADJER LAMIS	11.1%	88.9%	HADJER-LAMIS	12.5%	87.5%
KAYES	14.3%	85.7%	KAYES	25%	75%
KEDOUGOU	0%	100%	KEDOUGOU	0%	100%
KOLLO	0%	100%	KOLLO	0%	100%
LAC TCHD	0%	100%	LAC (TCD)	33.3%	66.7%
LOUGA	11.1%	88.9%	LOUGA	11.1%	88.9%
MATAM	62.5%	37.5%	MATAM	12.5%	87.5%
MAYO KEBBI	0%	100%	MAYO-KEBBI	12.5%	87.5%
NORD BF	0%	100%	NORD (BF)	0%	100%
NORD CMR	25%	75%	NORD (CMR)	25%	75%
OIO	0%	100%	OIO	0%	100%
SAHEL BF	0%	100%	SAHEL (BF)	0%	100%
SAINT LOUIS	18.8%	81.3%	SAINT-LOUIS	46.7%	53.3%
SEVARE (MOPTI)	50%	50%	SEVARE (Mopti)	40%	60%
TARABA	11.1%	88.9%	TARABA	0%	100%
TORODI (TILABERI)	0%	100%	TORODI (Tilaberi)	14.3%	85.7%

Figure 11 : Situation de la vulnérabilité par zone APSS



sur la vulnérabilité des exploitations Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats de Juillet 2020

Suite

Des activités non agropastorales pour une meilleure résilience

Les activités non agropastorales continuent d'occuper une grande partie des membres des exploitations familiales. Comme on le voit sur le graphique ci-dessus le pourcentage des hommes qui pratiquent des activités non agropastorales afin de compléter leurs revenus va crescendo au fil des mois : 61,22% des hommes de notre échantillon pratiquaient les activités non agropastorales au mois de mai, ils sont 64,8% au mois de juin et pour le mois de juillet, on enregistre 69,39%. Quoique légère, cette hausse est significative dans la mesure où elle pourrait signifier que les revenus des activités agropastorales seules ne suffisent plus à elles seules à couvrir les dépenses familiales. L'augmentation de la part des AGR dans les revenus des EF (26% en mai ; 30% en juin et 31,5% en juillet (Figure 3)) démontre si besoin en était qu'en ces temps d'incertitude dû au COVID, les EF font de plus en plus recours aux AGR pour compenser les faiblesses des apports de l'élevage et de l'agriculture.

Si les hommes sont de plus en plus nombreux à se lancer dans les AGR, le pourcentage des femmes qui pratiquent des AGR est plutôt en dents de scies : 44,9% en mai ; 40,31% en juin ; 51,02%. La saison pluvieuse et les travaux des champs peuvent expliquer ces variations. Toutefois, malgré cette évolution en dents de scies, le pourcentage des femmes pratiquant les AGR reste assez significatif.

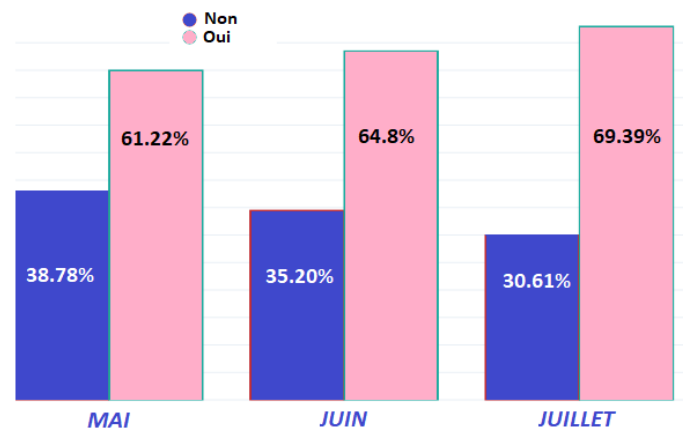


Figure 12 : Pourcentage de femmes menant une AGR

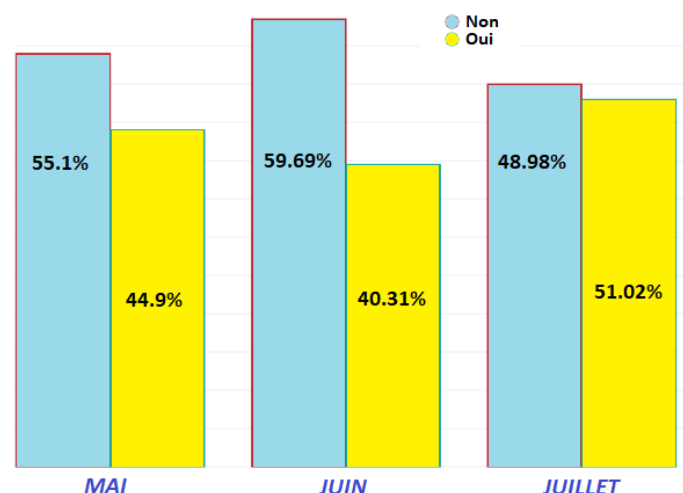
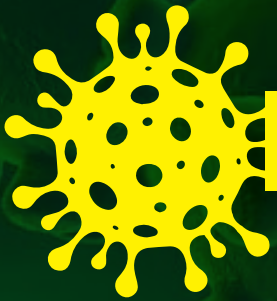
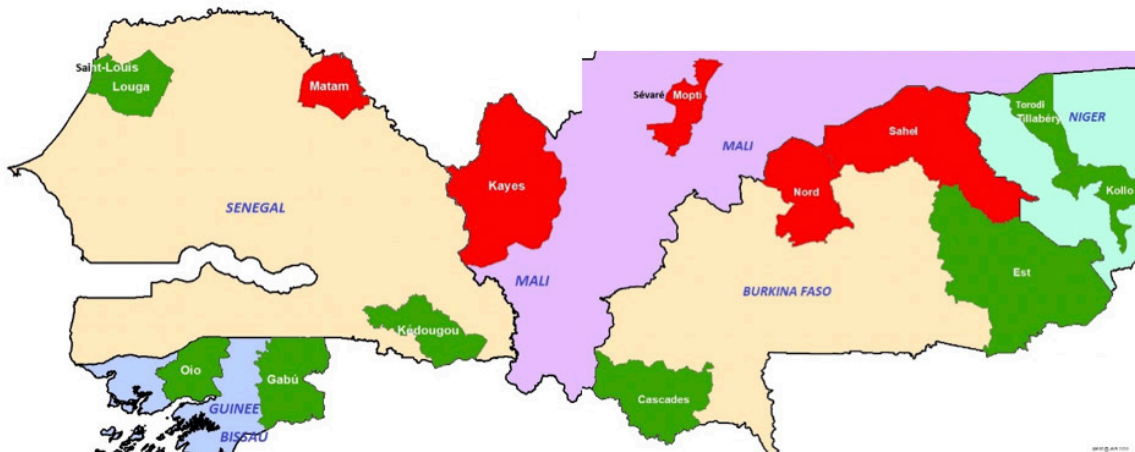


Figure 13 : Pourcentage d'hommes pratiquant une activité non agropastorale



II. Résultats de Juillet 2020

Suite





-  Zone où certains marchés sont fermés
-  Zone où les marchés sont ouverts

Figure 14 : Situation des marchés au mois de juin

Situation des marchés

Les activités non agropastorales continuent d'occuper une grande partie des membres des exploitations familiales. Comme on le voit sur le graphique ci-dessus le pourcentage des hommes qui pratiquent des activités non agropastorales afin de compléter leurs revenus va crescendo au fil des mois : 61,22% des hommes de notre échantillon pratiquaient les activités non agropastorales au mois de mai, ils sont 64,8% au mois de juin et pour le mois de juillet, on enregistre 69,39%. Quoique légère, cette hausse est significative dans la mesure où elle pourrait signifier que les revenus des activités agropastorales seules ne suffisent plus à elles seules à couvrir les dépenses familiales. L'augmentation de la part des AGR dans les revenus des EF (26% en mai ; 30% en juin et 31,5% en juillet (Figure 3)) démontre si besoin en était qu'en ces temps d'incertitude dû au COVID, les EF font de plus en plus recours aux AGR pour compenser les faiblesses des apports de l'élevage et de l'agriculture.

Si les hommes sont de plus en plus nombreux à se lancer dans les AGR, le pourcentage des femmes qui pratiquent des AGR est plutôt en dents de scies : 44,9% en mai ; 40,31% en juin ; 51,02%. La saison pluvieuse et les travaux des champs peuvent expliquer ces variations. Toutefois, malgré cette évolution en dents de scies, le pourcentage des femmes pratiquant les AGR reste assez significatif.

Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APESS

II. Résultats de Juillet 2020

Suite

À RETENIR

Rappelons que de nombreux plans de réponse ont été élaborés en Afrique de l'Ouest et du Centre pour assister les populations vulnérables, assurer le bon fonctionnement des systèmes locaux d'approvisionnement alimentaire et relancer la production agricole locale. Parmi ces plans on peut citer : ouverture des boutiques témoins de vente de céréales aux personnes vulnérables (Burkina Faso), un appui de 8 milliards de F CFA au profit des filières agricoles (Mali), plan national de réponse à la crise alimentaire et nutritionnelle, plan de réponse centré sur la nutrition et les transferts monétaires conditionnels immédiats (Nigéria), des kits alimentaires pour 1 million de ménages vulnérables (Sénégal). Cependant on note toujours que l'aide touche peu les agropasteurs, car selon notre échantillon seul 12.76% ont bénéficié d'aide en juillet contre 11.22% en juin (Figure 15) avec une légère progression. Nous avons encore 87,24% de familles agropasteurs laissées pour compte quand on sait que la majorité des EF enquêtées sont sédentaires. Il urge une fois de plus de revoir la cible bénéficiaire des aides humanitaires afin que celle-ci soit destinée au véritable ayant droit : les familles vulnérables.

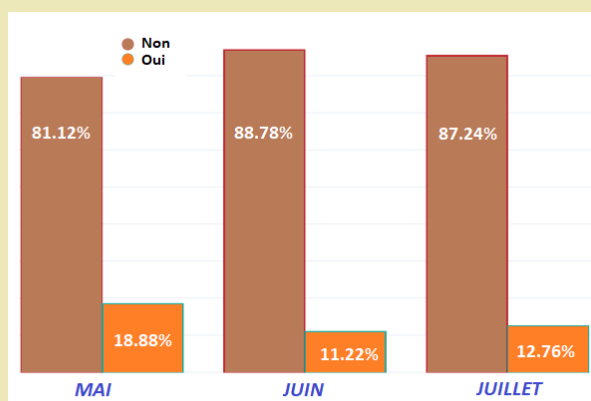


Figure 15 : Répartition des EF selon qu'elles aient reçu une aide humanitaire

Sur la question de l'aide apportée, toujours pas de grands changements entre le mois de juillet, de juin et mai. Le principal type de soutien apporté reste la céréale même si on note une régression pour ce mois de juillet. En effet, il faut rappeler que seulement 12.76% ont bénéficié de l'aide constituée de céréales respectivement 52% contre 77.27% en juin et 70.27% en mai (Figure 16). Il faut tout de même constater une augmentation de l'aide en aliment bétail, une ressource très importante pour les agropasteurs ; celle-ci est passée de 4.55% en juin à 32%, ce qui pourrait avoir un effet positif dans la croissance des animaux.

Si par devoir nous devons être reconnaissants de l'aide en céréale apportée aux différentes exploitations familiales agropastorales pour leur survie, nous continuons d'attirer l'attention des autorités centrales d'augmenter l'aide en aliment bétail pour ces dernières car, pour ces EF, l'activité pastorale représente leur moyen d'existence et la première source de revenu (43.5% en juillet figure 3).

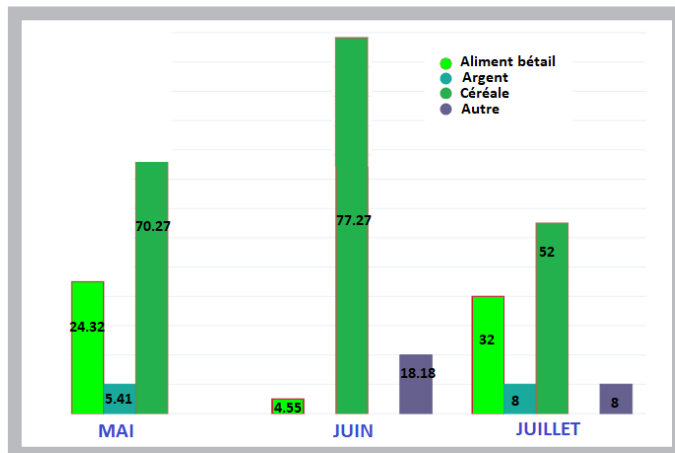


Figure 16 : Nature de l'aide reçue

Il ressort de plus, sur la base des informations récoltées dans le cadre de cette veille sur l'impact du COVID-19 que, les EF agropastorales montrent encore pour ce mois de juillet que la majorité de ces dernières sont dans une situation où leurs revenus ne suffisent pas pour subvenir aux besoins alimentaires et sanitaires : environ 79.59% de EF sont en dessous du seuil de la pauvreté. Toutefois cette vulnérabilité est à la baisse pour la première fois. Ce qui confirme que le financement des AGR est un pilier essentiel de réduction de la vulnérabilité des exploitations familiales agropastorales car la majorité des femmes injectent leurs revenus dans le soutien de leurs exploitations familiales.



PARTENAIRES